

Florilège

I- Emile

Livre I Emile :

- 1) Tout est bien sortant des mains de l'Auteur des choses , tout dégenère entre les mains de l'homme.
- 2) Il mutile son chien , son cheval , son esclave.
- 3) Il bouleverse tout , il défigure tout , il aime la difformité , les monstres.
- 4) Il ne veut rien tel que l'a fait la nature.
- 5) Dans l'état où sont désormais les choses , un homme abandonné dès sa naissance à lui-même parmi les autres serait le plus défiguré de tous.
- 6) Cultive , arrose la jeune plante avant qu'elle meure , ses fruits feront un jour tes délices.
- 7) Forme de bonne heure une enceinte autour de l'âme de ton enfant , un autre en peut marquer le circuit , mais toi seule y dois poser la barrière.
- 8) On Façonne les Plantes par la Culture , les hommes par l'éducation.
- 9) Si l'homme naissait grand et fort , sa taille et sa force lui seraient inutiles jusqu'à ce qu'il eut appris à s'en servir ; elles lui seraient préjudiciables , en empêchant les autres de songer à l'assister ; et , à abandonné à lui-même , il mourrait de misère avant d'avoir connu ses besoins.
- 10) On se plaint de l'état de l'enfance ; on ne voit pas que la race humaine eût péri , si l'homme n'eût commencé par être enfant.
- 11) Nous naissons faibles , nous avons besoin de force. Nous naissons dépourvus de tout , nous avons besoin d'assistance. Nous naissons stupides , nous avons besoin de jugement. Tout ce que nous n'avons pas à notre Naissance et dont nous avons besoin étant grands , nous est donné par l'éducation.
- 12) Cet éducation nous vient de la Nature , ou des hommes ou des choses. Le développement interne de nos facultés et de nos organes est l'éducation de la Nature , l'usage qu'on nous apprend à faire de ce développement est l'éducation des hommes ; et l'acquis de notre propre expérience sur les objets qui nous affectent est l'éducation des choses.
- 13) Chacun de nous est donc formé par trois sortes de maîtres.
- 14) Or , de ces trois éducations différentes , celle de la nature ne dépend point de nous ; celle des choses n'en dépend qu'à certains égards. Celle des hommes est la seule dont nous soyons vraiment les Maîtres.
- 15) L'éducation est un art , il est presque impossible qu'elle réussisse , puisque le concours nécessaire à son succès ne dépend de personne.
- 16) Tout ce qu'on peut faire à force de soins est d'approcher plus ou moins du but , mais il

faut du bonheur pour l'atteindre.

17) Le concours des trois éducations est nécessaire à leurs perfections , c'est sur celle à laquelle nous ne pouvons rien qu'il faut diriger les deux autres.

18) Tant qu'on reste dans le même état , on peut garder celles qui résultent de l'habitude , et qui nous sont le moins naturelles.

19) L'éducation n'est certainement qu'une habitude. Or , n'y a-t-il pas des gens qui oublient et perdent leur éducation , d'autres qui la gardent ? D'où vient cette différence ?

20) Nous naissons sensibles , et , dès notre naissance , nous sommes affectés de diverses manières par les objets qui nous environnent.

21) Nous avons pour ainsi dire la conscience de nos sensations , nous sommes disposés à rechercher ou à fuir les objets qui les produisent , d'abord, selon qu'elles nous sont agréables ou déplaisantes , puis , selon la convenance ou disconvenance que nous trouvons entre nous et ces objets , et enfin , selon les jugements que nous en portons sur l'idée de bonheur ou de perfection que la raison nous donne.

22) Nos trois éducations n'étaient que différentes : mais que faire quand elles sont opposées ; quand , au lieu d'élever un Homme pour lui-même , on veut l'élever pour les autres ? Alors le concert est impossible.

23) Forcé de combattre la nature ou les institutions sociales , il faut opter entre faire un Homme ou un citoyen : car on ne peut faire à la fois l'un et l'autre.

24) Toute société partielle , quand elle est étroite et bien unie , s'aliène de la grande. Tout patriote est dur aux étrangers : ils ne sont qu'hommes , ils ne sont rien à ses yeux. Cet inconvénient est inévitable , mais il est faible.

25) L'essentiel est d'être bon aux gens avec qui l'on vit.

26) L'homme naturel est tout pour lui, il est l'unité numérique , l'entier absolu, qui n'a de rapport qu'à lui-même ou à son semblable.

27) L'homme civil n'est qu'une unité fractionnaire qui tient au dénominateur , et dont la Valeur est dans son rapport avec l'entier, qui est le corps social.

28) Les Bonnes Institutions sociales sont celles qui savent le mieux dénaturer l'homme , lui ôter son existence pour lui en donner une relative.

29) Toujours en contradiction avec lui-même , toujours flottant entre ses penchants et ses devoirs , il ne sera jamais ni homme ni citoyen, il ne sera ni bon pour lui ni bon pour les autres.

30) Pour être quelque-chose , pour être soi-même et toujours un , il faut agir comme on Parle , il faut être toujours décidé sur le parti que l'on doit prendre , le prendre hautement et le suivre toujours.

31) J'attends qu'on me montre ce prodige pour savoir s'il est homme ou citoyen , ou comment il s'y prend pour être à la fois l'un et l'autre.

32) De ces contradictions naît celle que nous éprouvons sans cesse en nous mêmes.

33) Entraînés par la nature et par les hommes dans des routes contraires , forcés de nous partager entre ces diverses impulsions , nous en suivons une composée qui ne nous mène ni à l'un ni à l'autre.

34) Ainsi combattus et flottants durant tout le cours de notre vie , nous la terminons sans avoir pu nous accorder avec nous , et sans avoir été bons ni pour nous ni pour les autres.

35) Reste enfin l'éducation domestique ou celle de la nature , mais que deviendra pour les autres un homme uniquement élevé pour lui ?

36) Pour former cet homme rare , qu'avons-nous à faire ? beaucoup , sans doute

37) Prends garde , jeune pilote , que ton cable ne file ou que ton ancre ne laboure , et que le vaisseau ne dérive avant que tu t'en sois aperçu.

38) Dans l'ordre social , où toutes les places sont marquées , chacun doit être élevé par la sienne.

39) L'éducation n'est utile qu'autant que la fortune s'accorde avec la vocation des parents ; en tout cas , elle est nuisible à l'élève , ne fut-ce que par les préjugés qu'elle lui a donnés.

40) L'éducation du moins avait un but assuré.

41) Dans l'ordre naturel , les hommes étant tous égaux , leur vocation commune est l'état d'homme.

42) Qu'on destine mon élève à l'épée , à l'église , au barreau , peu m'importe. Avant la vocation des parents , la nature l'appelle à la Vie Humaine. Vivre est le métier que je lui veux apprendre. En sortant de mes mains , il n'en sera , je conviens , ni magistrat , ni soldat , ni prêtre ; il sera premièrement homme , tout ce qu'un homme doit être , il saura l'être au besoin tout aussi bien que qui que ce soit ; et la fortune aura beau le faire changer de place , il sera toujours à la sienne.

43) Notre véritable étude est celle de la condition humaine.

44) Celui d'entre nous qui sait le mieux supporter les miens et les maux de la vie est à mon gré le mieux élevé , d'où il suit que la véritable éducation consiste moins en préceptes qu'en exercices.

45) Nous commençons à nous instruire en commençant à vivre ; notre éducation commence avec nous ; notre premier précepteur est avec nous ; notre premier précepteur est notre nourrice.

46) peut-on concevoir une méthode plus insensée que d'élever un enfant comme n'ayant jamais à sortir de sa chambre , comme devait être sans cesse entouré de ses gens ?

47) Si le malheureux fait un seul pas sur terre, s'il descend d'un seul degré, il est perdu. Ce n'est pas lui apprendre à supporter la peine , c'est l'exercer à la sentir.

48) On ne songe qu'à conserver son enfant ; ce n'est pas assez ; on doit lui apprendre à se conserver étant homme , à supporter les coups du sort , à braver l'opulence et la misère , à vivre , s'il le faut , dans les glaces d'Islande ou sur le brûlant rocher de Malte.

49) Vous avez beau prendre des précautions pour qu'il ne meure pas , il faudra pourtant qu'il meure; et , quand sa mort ne serait pas l'ouvrage de vos soins , encore seraient-ils mal entendus.

50) Il s'agit moins de l'empêcher de mourir que de le faire Vivre.

51) Vivre , ce n'est pas Respirer , c'est Agir , c'est faire usage de nos organes , de nos sens , de nos facultés, de toutes les parties de nous-mêmes , qui nous donnent le sentiment de notre existence.

52) L'homme qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années , mais celui qui a senti le plus sa vie.

53) L'enfant nouveau-né a besoin d'étendre et de mouvoir ses membres , pour les tirer de l'engourdissement où, rassemblés en un peloton, ils ont restés si longtemps. On les étend , il est vrai , même par des têtieres : il semble qu'on a peur qu'il n'ait l'air d'être en vie.

54) L'enfant fait continuellement des efforts inutiles qui épuisent ses forces ou retardent leur progrès.

55) L'inaction , la contrainte ou l'on retient les membres d'un enfant , ne peuvent que gêner la circulation du Sang , des humeurs , empêcher l'enfant de se fortifier, de croître et altérer sa constitution.

56) Dans les lieux où l'on n'a pas ces précautions extravagantes , les hommes grands , forts , bien proportionnés. Les pays où l'on emmaillote les enfants sont ceux qui fourmillent , des bossus , de boiteux , de cagneux , de noués , de rachitiques , de gens contrefait de toute espèce.

57) De peur que les gens ne se déforment par des mouvements libres , on se hâte de les déformer en les mettant en presse. On les rendrait volontiers perclus pour les empêcher de s'estropier.

58) Une contrainte si cruelle pourrait-elle ne pas influencer sur leur humeur ainsi que sur leur tempérament ? Leur premier sentiment est un sentiment de douleur et de peine: ils ne trouvent qu'obstacles à tous les mouvements dont ils ont besoin.

59) Leurs premières voix , dites-vous, sont des pleurs ? Je le crois bien : vous les contrariez dès leur naissance ; les premiers dons qu'ils reçoivent de vous sont des chaînes ; les premiers traitements qu'ils éprouvent sont des traitements.

60) N'ayant rien de libre que la voix , comment ne s'en serviraient-ils pas pour se plaindre ? Ils crient du mal que vous leur faites.

61) Ces douces mères qui , débarrassés de leurs enfants , se livrent gaiement aux amusements de la ville , savent-elles cependant quel traitement l'enfant dans son maillot reçoit au village ? Au moindre tracas qui survient , on le suspend à un clou comme un paquet de Hardes ; et tandis que sans se presser , la nourrice vaque à ses affaires , le malheureux reste ainsi crucifié.

62) Tous ceux qu'on a trouvés dans cette situation avaient le visage violet ; la poitrine fortement comprimée ne laissant pas circuler le sang , il remontait à la tête ; et l'on croyait le patient fort tranquille , parce qu'il n'avait pas la force de crier.

- 63) J'ignore combien d'heures un enfant peut rester en cet état sans perdre la vie , mais je doute que cela puisse aller fort loin.
- 64) On prétend que les enfants en liberté pourraient prendre de mauvaises situations , et se donner des mouvements capable de nuire à la bonne conformation des membres. C'est là un de ces vains raisonnements de notre fausse sagesse , et que jamais aucune expérience n' a confirmée.
- 65) Les enfants sont plus lourds ; d'accord ; mais à proportion , ils sont aussi plus faibles.
- 66) Si on les étendait sur le dos , ils mourraient dans cette situation , ils mourraient dans cette situation , comme la tortue , sans pouvoir jamais se retourner.
- 67) L'enfant doit aimer sa mère avant de savoir qu'il le doit.
- 68) Observer la Nature , et suivez la route qu'elle vous trace.
- 69) Un enfant supportera des changements que ne supporterait pas un Homme.
- 70) Le sort de l'homme est de souffrir dans tous les temps.
- 71) Nous plaignons le sort de l'enfance , et c'est le notre qu'il faudrait plaindre.
- 72) Nos plus grands maux viennent de nous.
- 73) Cet enfant , esclave et Tyran , plein de science et depourvu de sens , également débile de corps et d'âme est jeté dans le monde.
- 74) La véritable nourrice est la mère , le véritable precepteur est le père.
- 75) Il n'y a point de tableau plus poignant que celui de la Famille.
- 76) Il doit des hommes à son espèce , il doit à la société des Hommes sociables , il doit des citoyens à l'Etat.
- 77) Tout homme qui peut payer cette Triple dette et ne le fait pas est coupable.
- 78) Celui qui ne peut remplir les devoirs de père n'a point le droit de le devenir.
- 79) En vérité , pour faire un Homme , il faut etre ou père ou plus qu'homme soi-même.
- 80) Tous les enfants ont peur des Masques.
- 81) Les enfants flattent quelque fois les vieillards , mais ne les aiment jamais.
- 82) Un corps débile affaiblit l'ame.
- 83) La Raison seule nous apprend à connaître le bien et le mal.
- 84) Toute mechancete vient de faiblesse , l'enfant n'est mechant que parce qu'il est faible , rendez le fort , il sera bon.
- 85) L'Abbé de Sainte-Pierre appelait les Hommes de grands enfants , on pourrait appeler reciproquement les enfants des petits Hommes.
- 86) En grandissant , on acquiert des Forces , on devient moins inquiet. moins remuant.

87) L'ame et le corps se mettent pour ainsi dire en équilibre.

88) L'enfant qui veut parler ne doit écouter que les mots qu'il peut entendre, ne dire que ceux qu'il peut articuler.

89) Les enfants qu'on presse trop de parler, n'ont le temps ni d'apprendre à bien prononcer, ni de bien concevoir ce qu'on leur fait dire.

90) Les paysans ont généralement l'esprit plus juste que les gens de la ville, est que leur dictionnaire moins étendu. Ils ont peu d'idées, mais les comprennent très bien.

91) Les premiers développements de l'enfance se font presque tous à la fois. L'enfant apprend à parler, à manger, à marcher à peu près dans les mêmes temps. C'est ici proprement la première époque de sa vie.

Livre II Emile :

92) Quand les enfants commencent à parler, ils pleurent moins.

93) C'est à cet âge, que l'on prend les premières leçons de courage.

94) Souffrir est la première chose qu'il doit apprendre, et celle qu'il aura le plus besoin de savoir. Il semble que les enfants ne soient petits et faibles que pour prendre ces importantes leçons sans danger.

95) Ils ont un besoin moins fréquent de recourir à autrui.

96) Avec leur force se développe la connaissance qui les met en état de la diriger. C'est à ce second degré que commence proprement la vie de l'individu, c'est alors qu'il prend la conscience de lui-même.

97) La mémoire étend le sentiment d'identité sur tous les moments de son existence, il devient véritablement un, le même, et par conséquent, déjà capable de bonheur ou de misère.

98) Hommes, soyez Humains, c'est votre premier devoir, soyez-le pour tous les états, pour tous les âges.

99) Aimez l'enfance, favorisez ses jeux, ses plaisirs, son aimable instinct.

100) Tous les animaux ont les facultés nécessaires pour se conserver. L'homme seul en a de superflues.

101) Si nous étions immortels, nous serions misérables.

102) O Homme ! resserre ton existence au dedans de toi, et tu ne seras plus misérable.

103) La société a fait l'homme plus faible, non seulement en lui ôtant le droit qu'il avait sur ses propres forces, mais surtout en les lui rendant insuffisantes. Voilà pourquoi ses désirs se multiplient avec ses faiblesses.

104) Le premier peut naturellement se suffire à lui-même.

105)L'homme doit donc avoir plus de volontés , et l'enfant plus de fantaisies

106)Le chef-d'oeuvre d'une bonne éducation est de faire un Homme raisonnable.

107)J'ai déjà dit que votre enfant ne doit rien obtenir parce qu'il le demande mais parce qu'il en a besoin , ni rien faire par obéissance , mais seulement par nécessité.

108)Connaitre le bien et le mal , sentir la raison des devoirs de l'hommes , n'est pas l'affaire d'un enfant.

109)La Nature veut que les enfants soient enfants avant que d'être hommes.

110)Le meilleur lit est celui qui procure le meilleur sommeil.

II-Les Contes D'Andersen

Le Briquet:

1)Il vint un soldat qui marchait au pas cadencé sur la route: Une , Deux ! Une , Deux ! Il avait son sac d'ordonnance sur le dos et un sac à son côté, car il avait été à la guerre

2)Comme tu as un grand sac et un beau sabre , tu es un vrai soldat !

3)Petit soldat , tu seras notre roi et tu auras la gracieuse princesse !

La Princesse au Petit pois:

4)Il y avait une fois un prince qui voulait avoir une vraie princesse , mais elle devait être une vraie princesse.

5)Et il rentra chez lui tout chagrin , car il aurait voulu avoir une véritable princesse.

6)Seule une vraie princesse pouvait avoir la peau si délicate.

7)Le prince l'a pris donc pour femme , car il savait maintenant qu'il avait une vraie princesse.

Les Fleurs de la Petite Ida:

8)Mes pauvres fleurs sont tout à fait mortes , dit la petite Ida. Elles étaient si jolies hier soir, et maintenant toutes les feuilles pendent, fanées! Pourquoi cela ?

9)Pourquoi les fleurs ont-elles si mauvaise mine aujourd'hui ? demanda-t-elle de nouveau

10)Peut-on donner à l'enfant des idées pareilles ! Ce sont des inventions stupides !

11)Lorsqu'elle se leva le lendemain matin, elle courut bien vite à la petite Table pour voir si les fleurs y étaient encore.

La petite ondin

12)Toute la journée elles pouvaient jouer en bas dans les plus grandes salles du chateau

13)Chacune des princesses avait dans le jardin son petit coin.

14)Il faut souffrir pour etre belle , dit la vieille

- 15) Notre vie est de beaucoup meilleure et plus heureuse que celle des Hommes
- 16) Jamais elle n'avait encore été par là, il n'y poussait pas de fleurs, pas d'herbe marine
- 17) Elle se disait: Oh , s'il savait que , pour être auprès de lui , j'ai cédé ma voix à tout jamais.
- 18) Elle méritait de grands éloges, parce qu'elle aimait beaucoup les princesses marines, filles de son Fils.
- 19) Elles étaient six charmantes enfants , mais la plus jeune était la plus belle de toutes , sa peau était d'un blanc éclatant comme une feuille de rose , ses yeux aussi bleus que l'océan le plus profond.
- 20) Elle était une singulière enfant , tranquille et réfléchi
- 21) La petite ondine n'avait pas de joie plus grande que d'entendre parler du monde des Hommes.
- 22) Tout le Ciel semblait être d'or , dit-elle , et les nuages , elle ne pouvait pas assez les décrire.
- 23) On jouait de la musique et on chantait
- 24) Lorsque les hommes ne se noient pas , demanda la petite ondine , peuvent-ils vivre toujours , est-ce qu'ils ne meurent pas, comme nous, ici, dans la mer ?
- 25) La petite ondine était celle qui chantait le mieux de tous.
- 26) Si tu veux souffrir à tout cela , je viendrai à ton aide. Oui ! dit la petite ondine, la voix tremblante, La voix tremblante. Elle pensait au prince et à l'ame immortelle qu'elle voulait obtenir.
- 27) Je le veux ! dit la petite ondine. Elle était pâle comme une morte.
- 28) Elle était au chateau la plus belle de toutes .
- 29) La petite ondine leva ses beaux bras blancs , se dressa sur la pointe de ses pieds , se balança doucement , et dansa comme personne encore n'avait dansé

Le costume Neuf de l'empereur

- 30) Il y a longtemps , vivait un empereur qui raffolait tellement de beaux costumes neufs qu'il donnait tout son argent pour être bien habillé.
- 31) Il ne se souciait pas de ses soldats , ne se souciait pas de ses soldats , ne se souciait pas de théâtre , ni d'aller en voiture dans la forêt , sinon uniquement pour montrer ses vêtements neufs.
- 32) Il avait un costume pour chaque heure du jour.
- 33) Oui , tout de suite , il faut que l'on me tisse cette étoffe.
- 34) Mais il n'a rien sur lui , dit un petit enfant. Grand Dieu , entendez la voix de l'innocence , dit le père. Et chacun de chuchoter ce que l'enfant avait dit. Il n'a rien sur lui , un petit

enfant dit qu'il n'a rien sur lui. Il n'a rien sur lui , cria finalement le peuple !

L'inébranlable soldat de plomb

35) Ils étaient l'arme au bras , la tête droite

36) Mais le soldat de plomb fut inébranlable , il resta tout de son long l'arme au bras

Les cygnes sauvages

37) au pays , où s'enfuyaient les hirondelles quand nous avons l'hiver, habitait un roi qui avait onze fils et une fille.

38) On voyait tout de suite qu'ils étaient princes.

39) Leur soeur Elisa était assise sur un tabouret de Verre et avait un livre d'image qu'on avait acheté pour la moitié du Royaume.

40) La pauvre petite Elisa était dans la Salle du Paysan et jouait avec une feuille Verte , elle n'avait pas d'autre jouet.

41) Toute la nuit elle rêva de ses frères ; ils jouaient de nouveau comme en leur enfance , écrivaient sur des tables d'or avec des crayons de diamants , et feuilletaient le magnifique livre d'image qui avait coûté la moitié du royaume.

42) Nous, tes frères , dit l'ainé , nous volons , comme des cygnes sauvages , tant que le soleil est au ciel

43) Comment es-tu venue ici , charmante enfant ? dit-il

44) L'archevêque partit en proférant contre elle de vilaines paroles , mais la pauvre Elisa savait qu'elle était innocente, et elle continua sa besogne.

45) Les saints de bois sculptés branlèrent la tête comme pour dire: Ce n'est pas vrai , Elise est innocente.

46) il s'imaginait Elisa parmi ces sorcières.

47) Il faut que le peuple la juge , dit-il , et le peuple la condamna à être brûlée dans les flammes rouges.

48) C'est un signe du ciel, elle est sûrement innocente ! murmurèrent beaucoup de gens , mais ils n'osaient pas le dire tout haut.

49) Maintenant , je peux parler , dit-elle , je suis innocente !

50) Oui , elle est innocente , dit le frère aimé !

Le Rossignol

51) Le château de l'empereur était le plus magnifique du monde , entièrement en porcelaine fine , si précieuse , mais si fragile , et que l'on ne peut toucher sans grande précaution.

52) De tous les pays du Monde venaient des voyageurs visiter la ville de l'empereur

53) Qu'est-ce que c'est que ça ? dit l'empereur

54) Je veux qu'il vienne ici ce soir et chante devant moi , dit l'empereur. Le monde entier sait ce que j'ai , et moi , je ne le sais pas.

55) Votre Majesté Imperiale ne doit pas croire à ce que l'on dit.

56) Je veux entendre le rossignol. Il faut qu'il soit ici ce soir , je lui accorde mes plus hautes faveurs, et s'il ne vient pas , toute la cour recevra des coups sur le ventre après le dîner.

57) Ils rencontrèrent une pauvre petite fille à la cuisine.

58) Et le rossignol chanta si bien que l'empereur en eut les larmes aux yeux , les pleurs lui coulaient sur les joues.

59) J'ai vu des larmes dans les yeux de l'empereur , c'est pour moi le précieux trésor. Les larmes d'un empereur ont un merveilleux pouvoir.

60) Le rossignol de L'empereur du Japon est médiocre par comparaison à celui de la Chine.

61) Comment ca se fait-il ? dit l'empereur

62) Et tous les courtisans de trouver que c'était vilain , et que le rossignol était un animal très ingrat.

63) Le pauvre empereur ne pouvait presque pas respirer , il lui semblait avoir un poids sur la poitrine.

64) Et la mort continuait à regarder l'empereur de ses grandes prunelles vides.

65) Dors Maintenant, et reprends force et santé. Je vais chanter pour toi. Et il chanta ... , et l'empereur s'endormit d'un bon sommeil tranquille et salubre.

Le Vilain petit Canard

66) Venez avec moi maintenant , que je vous mène dans le monde , et vous présente dans la cour des canards , mais tenez-vous toujours près de moi, afin qu'on ne vous marche pas sur les pattes , et méfiez vous du chat.

67) Quelle mine a l'un de ces Canetons ! Celui-là , nous n'en voulons pas !

68) Laisse le tranquille dit la mère , il ne fait rien à personne.

69) Tous beaux , à l'exception de celui-là ; je voudrais que vous puissiez le refaire. Ce n'est pas possible , dit la mère cane. Il n'est pas beau , mais il a un très bon caractère , et il nage aussi joliment qu'aucun des autres.

70) Mais le pauvre caneton qui était sorti de l'oeuf le dernier et qui était si laid , fut mordu , bousculé et nargué , par les canes et les poules.

71) Le pauvre caneton ne savait où se fourrer , il était désolé d'avoir si laide mine et d'être la risée de toute la cour des grands.

72) Le pauvre caneton fut pourchassé par tout le monde , même ses frères et soeurs étaient méchants pour lui, et disaient: si seulement le chat t'emportait,hou,le vilain ! Et la mère disait: Je voudrais que tu sois bien loin !

73) Et les canards le mordaient , les poules lui donnaient des coups de bec , et la fille qui donnait à manger aux betes , le renvoyait du pied. Alors , il s'envola par-dessus la haie.

74) Les petits oiseaux des buissons , effrayés , s'enfuirent en l'air

75) C'est parce que je suis si laid , pensa le caneton , et il ferma les yeux.

76) mais s'éloigna tout de même en courant , Et il parvint au grand marais habité par les canards sauvages. Il y passa toute la nuit , très las et triste.

77) Ils virent leur nouveau Camarade. Quelle sorte d'oiseau es-tu ? demandèrent-ils.

78) Tu es vraiment laid , dirent les canards sauvages , mais ca nous est égal , pourvu que tu ne te maries pas dans notre famille. Le pauvre , il ne pensait guère à se marier , il demandait seulement qu'on lui permit de coucher dans les roseaux et de boire un peu d'eau du marais.

79) Ecoute camarade , dirent-ils , tu es si laid que tu nous plais ; veux-tu venir avec nous et être oiseau migrateur ?

80) pif, paf! résonna de nouveau et des troupes d'oies sauvages s'envolèrent des roseaux, et les coups de fusils éclatèrent encore. C'était une grande chasse, les chasseurs étaient autour de l'étang.

81) Oh Dieu merci , soupira le caneton, je suis si laid que même le chien ne veut pas me mordre.

82) Il reconnut les magnifiques betes et fut pris d'une immense tristesse. Je vais voler vers vous , oiseaux royaux , et vous me massacrerez parce que j'ose , moi qui suis si laid , m'approcher de vous ! Mais peu importe ; plutot être tué par vous que pincé par les canards , battu par les poules , poussé du pied par la fille de basse-cour, et gelé pendant l'hiver !

83) Tuez-moi si vous voulez ! dit le pauvre animal , et il pencha la tête sur la surface de l'eau , attendant la mort ...

84) Jamais je n'ai rêvé d'un tel bonheur , quand j'étais le vilain petit canard.

Le Sapin

85) Autour de lui poussaient beaucoup de camarades plus grands , pins et sapins , mais le petit sapin était très impatient de pousser

86) Comme il est gentil , ce petit

87) Oh , si j'étais un grand arbre comme les autres, soupirait le petit sapin, je pourrais étendre mes branches tout autour , et de ma cime , contempler le vaste monde.

88) Réjouis-toi de ta jeunesse , dirent les rayons du soleil, réjouis-toi de ta verte croissance , de la jeune vie qui est en toi.

89) Où vont-ils ? demanda le sapin. Ils ne sont pas plus grands que moi , l'un deux étaient même beaucoup plus petit , pourquoi conservaient-ils toutes leurs branches ? Où la voiture les mène-t-elle ?

90) Réjouis-toi de ta verte jeunesse , dehors , à l'air libre !

91) Qui sait ? Peut-être , moi aussi , je tomberai de l'escalier et j'aurai une princesse !

92) Et l'arbre demeura immobile et songeur toute la nuit.

93) Il a eu la princesse , peut-être puis-je aussi avoir une princesse , et le sapin pensait à un gentil petit bouleau qui poussait dans la forêt , c'était pour lui une vraie et charmante princesse.

94) C'est la seule histoire que vous savez ? demandèrent les rats C'est la seule, répondit le sapin , je l'ai entendue le soir où j'ai été le plus heureux ,mais je ne pensais ce soir-là , combien j'étais heureux.

La Reine des Neiges

95) C'était un méchant troll ; c'était un des pires , c'était le diable

96) Tous ceux qui allaient à l'école des Trolls , car il avait une école de Trolls

97) Deux pauvres enfants avaient tout de même un jardin un peu plus grand qu'un pot de fleur.

98) Ils n'étaient pas frère et sœur , mais ils s'aimaient autant que s'ils l'avaient été.

99) Comme les caisses étaient très haut situées , les enfants savaient qu'ils ne devaient pas y grimper , mais on leur permettait parfois d'y monter et de s'y rejoindre pour s'asseoir sur leurs petits Bancs sous les roses. C'était délicieux de jouer là.

100) Est-ce que la reine des Neiges peut venir ici ? demanda la petite fille

101) Kay et Gerda étaient assis et regardaient un album d'animaux et d'oiseaux.

102) Lorsqu'elle vint ensuite avec le livre d'images , il lui dit que c'était bon pour les bébés.

103) Tout ce qui était singulier et peu plaisant chez les gens , Kay sait l'imiter , et l'on disait: il était intelligent , ce garçon-là.

104) La petite Gerda fut très effrayée et se mit à pleurer

105) Pauvre petite enfant ! dit la vieille femme ; comment es-tu venue dans cette grande rivière au courant si fort , et as-tu fait un long chemin dans le vaste monde.

106) Gerda était heureuse de retrouver le sol , mais elle avait un peu peur de la vieille femme inconnue.

107) J'ai toujours eu envie d'avoir une gentille petite fille comme toi , dit la Vieille.

108) Et pour le moment , elle désirait garder la petite Gerda

109) Deux gentilles fillettes , avec leurs robes blanches comme neige et de longs rubans de soie verte.

110) Je crois que ça peut être le Petit Kay , mais il t'a sûrement oubliée pour la princesse.

111) Dans le Royaume où nous sommes habite une princesse dont l'intelligence est prodigieuse ; il est vrai qu'elle a lu tous les Journeaux qui existent dans le monde et qu'elle a les a oubliés , tellement est intelligente.

112) Il arriva un petit personnage sans cheval ni voiture , qui monta d'un pas décidé tout droit au chateau, ses yeux brillaient comme les tiens , il avait des beaux cheveux longs , mais des vetements pauvres. C'était Kay ! dit Gerda , ravie. Oh , je l'ai donc trouvé.

113) Il était intrépide et gentil, il n'était pas du tout venu pour demander la main de la princesse , mais seulement pour constater l'intelligence de la princesse , qu'il apprécia , fort , et la princesse l'apprécia lui-même à son tour. Oui , pour sur , c'était Kay ! dit Gerda , il était si intellectuel qu'il savait de tête même les fractions ...

114) Oh , comme le coeur de Gerda battait d'inquiétude et de désir ; on aurait dit qu'elle allait commettre une mauvaise action , et pourtant elle ne voulait que savoir si c'était le petit Kay ; oui , ce devrait être lui , elle pensait à ses yeux vifs , à ses longs cheveux , elle croyait le voir sourire , comme lorsqu'ils étaient assis chez eux sous les roses. Il serait certainement heureux de la voir , d'entendre quel long chemin elle avait parcouru pour lui, de savoir combien tout le monde avait été désolé quand il n'est pas rentré. Oh , elle éprouvait de la crainte.

115) La petite Gerda pleura et raconta toute son histoire et tout ce que les corneilles avaient fait pour elles. Pauvre petite , dirent le prince et la princesse.

116) Elle est grasse , elle est gentille , elle est engraisée au pain d'épice , dit la vieille femme de brigand

117) Vilaine enfant ! dit la mère , qui n'eut pas le temps de tuer Gerda.

118) Tu es sûrement une princesse ? Non , dit la petite Gerda , et elle raconta tout ce qu'il lui était arrivé , et combien elle aimait le petit Kay.

119) Vas-tu garder le couteau en dormant ? demanda Gerda , qui regardait cette lame avec crainte. Je dors toujours avec mon couteau, dit la fille de Brigand. On ne sait jamais ce qui peut arriver.

120) La fille de Brigand passa son bras autour du cou de Gerda , tout en tenant le couteau de l'autre main , et s'endormit , on pouvait l'entendre , mais Gerda ne put fermer les Yeux , elle ne savait si elle allait vivre ou Mourir.

121) Et Gerda versait des larmes de Joie. Je n'aime pas te voir pleurnicher, dit la fille de Brigand.

122) Le petit Kay était tout bleu de froid , presque noir , mais il ne s'en apercevait pas , car le baiser de la Reine des Neiges lui avait enlevé le frisson du froid , et son coeur était, autant dire, un bloc de glace.

123) Kay resta tout seul dans la salle de glace , longue de nombreuses lieues , il regardait

ses morceaux de Glace , il réfléchissait profondément , à en éclater , il demeurait immobile et raide , on aurait cru qu'il était mort de froid.

124)Gerda récita sa prière du soir , les vents tombèrent comme s'ils voulaient dormir, et elle pénétra dans les grandes salles Vides ; ... et elle aperçut Kay , le reconnut , lui sauta au cou , le tint serré dans ses bras, et cria : Kay , mon gentil petit Kay , je t'ai donc retrouvé ! Mais lui resta immobile , raide et froid ; ... et Gerda pleura de chaudes larmes , elles tombèrent sur la poitrine du garçon parvinrent à son coeur , y firent fondre le bloc de glace.

125)Alors Kay versa aussi des larmes , il en versa tellement que la poussière de verre coula de ses yeux , il reconnut Gerda et déborda de joie: Gerda ! Gentille petite Gerda ! ... où donc as-tu été depuis si longtemps ? Et où ai-je été ? Et il regarda autour de lui. Comme il fait froid ici ! comme c'est grand et vide ! Et il se tint serré contre Gerda , et elle riait et pleurait de joie , leur bonheur était si parfait que même les morceaux de glace se mirent à danser de joie autour d'eux.

La bergère et le Ramoneur

126)Les enfants de la maison l'appelaient toujours le major-général-commandant-en-chef-aux-pieds-de-bouc , ce qui est un nom long assez à énoncer.

127)et son visage était blanc et rose comme celui d'une fille

128)Je veux tout ce que tu veux , dit le petit ramoneur

129)Voilà qu'ils se sauvent ! Ils se sauvent !

130)J'ai une idée , dit le ramoneur

L'ombre

131)Les gamins des rues tiraient des pétards

132)mais la jeune fille n'était plus là , la lueur avait disparu

133)Une ombre n'a qu'une parole, dit l'ombre

134)Tout ! dit l'ombre. J'ai tout vu et je sais tout.

135)j'ai vu clair ! je suis devenu homme !

136)je ne voudrais pas être homme

137)J'ai vu les faits les plus inimaginables chez les femmes , chez les hommes , et les parents , et les gentils enfants merveilleux.

138)Vous avez vraiment l'air d'une ombre , lui disaient les gens

139)Je l'ai appris dès mon enfance , dit l'ombre

140)Pauvre ombre ! dit la princesse , il est très malheureux

141)Vous avez un noble caractère ! dit la fille du Roi

La goutte d'eau

142)Il voulait toujours tirer de tout ce qu'il y avait de mieux

143)et toutes les droles de bêtes eurent le corps tout rose et eurent l'air d'une ville entière de sauvages

144)Qu'est ce que tu as là ? demanda un autre vieux troll qui n'avait pas de nom , et c'était précisément ce qui les distinguait

145)Et le troll qui n'avait pas de nom

146)C'était épouvantable , et encore plus épouvantable de voir comme s'ils se poussaient et se frappaient et se tiraillaient

147)Un de ces êtres était tranquille comme une petite demoiselle , et ne demandait qu'a rester en paix , mais la demoiselle fut obligée d'avancer

148)C'est extrêmement drôle , dit le troll

La petite fille aux allumettes

149)Par ce froid et dans cette obscurité , une petite fille marchait dans la rue , tête nue et pieds nus

150)La petite fille marchait donc avec ses petits pieds nus , qui étaient rouges et bleues de froid ; elle serrait dans un vieux tablier dans une qualité d'allumettes soufrées , et en tenant un paquet à la main en marchant ; de toute la journée personne ne lui en avait acheté ; personne ne lui avait donné le moindre sou ; elle avait faim, elle était gelée , elle avait un aspect lamentable , la pauvre petite !

151)elle s'assit et se blotit ; elle avait replié ses petites jambes sous elle , mais elle avait encore plus froid, et elle n'osait pas rentrer chez elle , car elle n'avait pas vendu d'allumettes et eu un sou , son père la battrait , et il faisait aussi froid chez eux.

152)Ses petites mains étaient presque mortes de froid. Oh, comme une petite allumette pourrait faire du bien.

153)morte, gelée la dernière nuit de la vieille année.

Le Faux Col

154)Il y avait une fois un élégant cavalier

155) Il ne faut pas me parler , dit la jarretière

156) Si , quand on est aussi charmante que vous ! dit le faux col

157) C'est que je suis un élégant cavalier , dit le faux col

158) Oh ! dit le Faux col , vous devez être première danseuse !

159) Je n'ai rien vu de si charmant ! Aucun être humain ne peut vous imiter ! Je le sais , dirent les ciseaux . Vous mériterez d'être comtesse , dit le faux col.

160) Jamais je n'oublierai ma première fiancée , c'était une ceinture élégante, douce et gentille.

La cloche

161) La cloche résonnait comme la voix d'une mère qui parle à son intelligent enfant chéri; le son de la cloche était la plus agréable des mélodies. L'empereur du pays s'intéressa aussi à ce bruit

162) c'était un hibou plein de sagesse qui cognait constamment sa tête contre l'arbre

163) et il écrivit chaque année une dissertation sur le hibou

164) Ils concurent aussitôt un vif désir d'aller en forêt

165) Tous sauf trois: une fille qui devrait chez elle essayer sa robe de bal, ..., le second est un garçon pauvre , ... , le troisième dit qu'il n'allait jamais en un endroit nouveau sans être accompagnée par ses parents , qu'il avait toujours été un enfant sage

166) ce n'était pas un chemin pour les filles , qui ne voulaient pas déchirer leurs robes.

Image de Castelvold

167) c'est étroit et sinistre ; mais c'est plus morne encore derrière le trou grillagé , c'est là que sont les forcats, Les pires criminels

168) Le soleil luit sur les bons et les méchants !

169) Le sombre et farouche détenu jette un vilain regard sur le froid rayon.

170) L'oiseau chante pour les bons et les méchants.

Bonne Humeur

171) J'ai reçu de mon père la meilleure part d'héritage... ma bonne humeur

172) C'est donc de lui que je tiens ma bonne humeur et l'habitude d'aller souvent au cimetière et c'est très agréable , à condition d'y venir de bonne humeur

173) Je ne suis pas très jeune ... je n'ai ni femme ni enfants ni blibliothèques

174) Bonne Humeur. C'est l'histoire de la vie.

Un crève-cœur

175) Je ne suis qu'une femme

176) Il ne mord pas , dit la femme , il n'a pas de dents. Il est comme un membre de la famille , fidèle et hargneux , mais ceci vient qu'il est harcelé par mes petits enfants ; ils jouent au mariage , et ils veulent que le chien soit mariée , ça le fatigue , ce pauvre vieux !

Chaque chose à sa place !

177) Elle était encore fillette , mince et fluette , avec une charmante expression , et deux bons yeux clairs ; mais le seigneur ne vit pas cela , il allait à toute allure , et retournant son fouet dans sa main , pour faire une grosse plaisanterie , il frappa du pommeau la fille en pleine poitrine , et la fit tomber à la renverse. Chaque chose à sa place ! Cria-t-il , va t-en dans la boue ! Et il rit , ça lui paraissait très drôle , et les autres rirent aussi , toute la compagnie criait et faisait du tapage.

178) Chaque chose à sa place ! dit-il en répétant pour rire le mot du Seigneur.

179) Les enfants grandirent ... et tous recurent une bonne instruction , mais tous n'avaient pas aussi bonne tête , cela se voit dans toutes les familles.

180) Ils disaient cela aux enfants , même à ceux qui n'avaient pas de bonnes têtes.

181) Des gens de la rue sont venus ici

Le nixe chez l'épicier

182) Il y avait un véritable étudiant , qui logeait dans la mansarde et ne possédait rien.

183) Vous êtes un excellent homme , un homme pratique.

D'une fenêtre à Vartrou

184) Le drame d'une vie se déroule dans sa pensée.

185) Ces enfants pauvres qu'ils sont heureux de jouer !

186) Quels joues roses , quels yeux enchantés , mais ils n'ont ni souliers ni bas ;

187) ils dansent sur le rempart vert à l'endroit où la légende raconte que , il y a beaucoup d'années , le sol s'enfonçait toujours , et qu'un enfant innocent fut attiré avec des fleurs et des jouets dans la tombe ouverte , qui fut marée pendant que le petit jouait et mangeait.

188)Le rempart fut construit , et porta bientôt un beau gazon. les petits ne connaissait pas la légende , sans quoi ils entendraient encore l'enfant pleurer sous la Terre , et la Rosée sur le gazon leur semblerait être de larmes brûlantes.

189)Les enfants pauvres jouent gaiement. Joue , petite fille ! bientôt viendront les années , oui, les années bienheureuses.

190)Pauvre enfant , la chambre nuptiale de ton fiancé sera un cercueil , et tu resteras vieille fille , de Vartou , derrière la balsamine , tu regarderas les enfants qui jouent , tu verras ton histoire se répéter.

Elle n'était bonne à rien

191)Tu es un bon garçon , dit le Maire. Tu es un garçon poli.

192)Combien en as tu-là ? Une demi-chopine , dit le garçon effrayé en baissant la voix.

193)ne deviens pas un ivrogne, toi , mais tu le seras sans doute ! ... Pauvre enfant ! ...

194)Bois , mon garçon , tu es pâle , tu as froid dans tes vêtements légers !

195)Bois , toi aussi , mais une larme seulement , il ne faut pas que tu t'y habitues , pauvre enfant !

Le vent raconte l'histoire de Valdemar Daae et de ses Filles

196)Il y avait des enfants ; trois élégantes jeunes filles , Ida , Jeanne et Anne Dorothée ; je me rapelle encore leurs noms. C'étaient des gens riches , des gens de qualité , nés dans la splendeur , élevés dans la splendeur !

197)Ses filles pleurèrent

198)mais la plus jeune fille , Anne Dorothée , éprouvait en son coeur de la compassion

199)Mais les filles étaient encore jeunes , la petite Ida , rose et charmante

200)Anne Dorothée , la pâle jacinthe , enfant de quatorze ans seulement , était paisible et réfléchie , ses grands yeux pâle avaient l'air songeur , mais le sourire de l'enfance était sur ses lèvres , je ne pouvais pas le chasser et d'ailleurs , je ne le voulais pas.

201)Ida et Anne Dorothée pleuraient à chaudes larmes ; Jeanne resta droite et pâle , se mordit le pouce à le faire saigner , ce qui ne pouvait servir à rien.

202)Ils ne possédaient rien que les vêtements qu'ils avaient sur eux.

Une Histoire des dunes

203)Nous sommes aussi heureux qu'on peut l'être, disaient-ils de tout leur coeur , ils pouvaient pourtant s'élever à un degré de bonheur encore plus haut , qui serait atteint

lorsque Dieu leur aurait accordé un enfant , un fils qui leur ressemblerait d'âme et de corps. L'heureux enfant sera accueilli avec enthousiasme , et trouvait la tendresse et les soins les plus délicats , avec tout le bien-être que peuvent donner la fortune et la famille à son aise.

204)On la coucha dans le pauvre lit où il n'y avait pas de toile.

205)La femme du pêcheur posa l'enfant sur le sein de sa mère , et il fut couché la sur un coeur qui ne battait plus , elle était morte. L'enfant qui aurait dû être nourri de richesse et de bonheur était jeté dans le monde , jeté par la mer dans les Dunes pour subir le sort et la Vie dure du Pauvre.

206)La mère mourante et le pauvre enfant auraient trouvés des soins empressés

207)L'enfant qui aurait eu cinq ans aujourd'hui , si Dieu lui eut permis de Vivre.

208)Pauvre enfant. Oui , Pauvre enfant !

L'homme de neige

209)C'est une splendeur sans pareille ! dit une jeune fille qui se promenait dans un jardin

210)j'ai été petit toutou , petit et gentil , disait-on

211)On m'appellait le mignon , le fanfan , mais je suis devenu trop grand pour eux

212)C'est mon plus grand désir , et mon unique désir

Ce qu'on peut inventer

213)Il était un jeune homme qui faisait des études pour être écrivain.

214)Il voulait l'être à Paques, se marier et vivre de sa littérature.

Le bonheur peut se trouver dans une baguette

215)Je vais vous raconter une histoire sur le Bonheur. Nous connaissons tous le bonheur , certains le voient pendant des années , d'autres seulement certaines années , un jour isolé.

216)Il y avait un pauvre Homme qui était né dans la misère , avait grandi dans la misère et dans la misère s'était marié.

217)Jamais je ne trouverai le bonheur , disait-il

218)En ce poirier résidait mon bonheur , dit l'homme

219)le bonheur peut se trouver dans une Baguette.

220)je dis aussi : le bonheur peut se trouver dans une baguette

Les lumières

221)Aucune bougie de Cire ne peut rayonner comme deux yeux d'enfant !

222)Les petits se couchèrent , reçurent un baiser et s'endormirent tout de suite.

223)La plus jeune enfant récita ces vers: "O mon dieu , je te remercie de m'avoir donné à manger. Amen. N'était-ce pas bien dit , Maman ? s'écria la Petite

224)Où est ce que je vais ? se demandait-elle ; je vais chez des pauvres et n'aurai peut-être même pas un chandelier de cuivre

Le grand serpent de Mer

225)Ce petit poisson avit dix-huits cents frères et soeurs , tous du même age ; ils ne connaissaient ni leur père ni leur mère.

226)Ils avaient assez d'eau à boire , tout l'océan. La nourriture , ils n'y pensaient pas.

227)Les petits nageaient ensemble , en groupe compact , comme nageait les harengs et les maquereaux

228)Ce n'est pas notre affaire , dit le plus prudent des petits poissons. Mais le plus petit de tous ne voulait pas renoncer à savoir ce que c'était

229)Ils y rencontrèrent un dauphin, c'est une sorte d'étourdi , de vagabond de mer

230)Jamais encore nous n'avions été si bien informés

231)J'aime mieux rester où je suis , dit la vieille baleine

232)Il est né , il a jailli de l'intelligence Humaine

Ce que racontait la Vieille Jeanne

233)La vieille Jeanne , en ce temps-là , était une enfant , fille du sabotier , l'un des hommes les plus pauvres de la Paroisse.

234)Les pauvres Gens ont toujours le nid plein de petits ! grognait le patron

235)Jeanne , la fille du Sabotier , était sa meilleure camarade de Jeu ; elle était d'une famille encore plus pauvre que celle de Rasmus. Elle n'était pas jolie , elle allait les jambes nues , ses vêtements étaient en guenilles , elle n'avait personne pour les réparer , elle-même n'avait pas l'idée de le faire , c'était une enfant , gaie comme l'oiseau à la lumière du Soleil.

L'éclopé

236)Les enfants pauvres de la paroisse étaient invités

237)seuls les tous petits tendaient les mains vers les bougies , les oripeaux et les drapeaux

238)C'était l'ainé des enfants qu'ils appelaient "l'éclopé", son nom était Hans. Etant petit , il était l'enfant le plus gentil et le plus vif.

Tante Mal-Aux-Dents

239)Tante me donnait des bonbons quand j'étais petit. Mes dents le supportèrent , elles ne se gâtèrent pas ; maintenant , je suis plus âgé , je suis étudiant ; elle me gâte encore avec des sucreries , et dit que je suis poète . J'ai en moi , un peu de poète , mais pas assez.

240)Tu es poète , dit-elle , peut-être le plus grand que nous ayons !

241)Etant enfants , nous appelions tante la tante de ma mère , nous n'avions pas d'autre nom pour elle. Elle nous donnait des bonbons et de la confiture et du sucre , mais elle était faible avec les gentils enfants , disait-elle. C'était cruel de leur refuser un peu de sucreries qu'ils aimaient tant. Et c'est pourquoi nous aimions tant la tante.

242)Cet enfant sera un Grand poète

243)Tourmenté du désir de devenir le grand poète que tante pressentait en moi ; j'étais en mal de poésie ; mais il est pire souffrance ; le mal de dents ; il m'écrasait et me broyait.

244)Tu es poète ! s'écria tante. Tu n'as qu'à écrire ce que tu as dit , ce sera aussi bon que du Dickens !

245)Je dormais comme un ange , dit-elle

246)Le brasseur est Mort , La Tante est Morte , l'étudiant est mort ...

III-AKE Les années d'enfances

Chapitre I

1)Approche , je vais te montrer

2)Sa voix , comment elle était ?

3)Et Oncle , qu'est ce qu'il a dit ? Et tu n'as pas dit comment était sa voix

4)Laisse Maman finir l'histoire

5)Et Oncle Sanya , Qu'est ce qu'il a fait ?

6)Quand ? Quand ?

7)Vous ne pouvez pas comprendre. Mais je vous expliquerai une autre fois.

8)Maman dit qu'elle avait eu peur

9)Laissez-moi Tranquille

10)Tout le monde eut très peur à la maison ; il avait le front brûlant

11)Tiens-toi bien , il y en a assez pour tout le monde , Bon , prends ca , prends encore une Portion ... Ouvre la Bouche ... Voilà ... pas besoin de vous battre pour ce morceau , voilà un autre bout de langouste ... Allez , tiens-toi bien...

12)Tu les entends vraiment ?

13)Qu'est ce qu'ils disent ?

14)Mais comment tu fais ?

15)Qu'est ce qui se passe si tu ne reviens pas ?

Chapitre II

16)Tu es venu tenir compagnie à ta soeur ? Non , je suis venu à l'école.

17)Ce sont les livres de ton père ? Oui , je veux les apprendre. Mais , tu es trop petit Wole. J'ai trois ans.

18)J'ai presque trois ans. En tout cas , je viens à l'école. J'ai des livres.

19)Je viendrai tous les jours , déclarai-je d'un ton ferme.

20)Comment as-tu su que c'était cela qu'il fallait faire ?

21)Tu veux voir quoi ? dit ma mère d'une voix aigue, horrifiée J'ai bien entendu ?

22)Est-ce qu'on parle anglais dans le monde des egungun ?

23)Pourquoi est-ce qu'ils portent des vêtements comme ceux des egungun ?

24)Le visage découvert comme ca ?

25)Comment c'est arrivé ? demanda mon père en examinant ma blessure .

26)Reste Tranquille Wole , ne bouge pas !

Chapitre III

27)Je ne savais pas encore grimper à l'échelle tout seul , mais je savais déjà où elle se trouvait.

28)J'avais également compris que pour voir les choses beaucoup mieux , il suffisait de sortir et de regarder.

29)Je me rappelais maintenant l'endroit où j'avais rencontré cet entonnoir pour la

première fois.

30)kini o fe nibi yen ?

31)Je demandais : Qu'in-ce quin tin vin ? Qu'in-ce quin pin faire pour toi ?

32)Alors je fis une découverte : j'étais seul

33)Je réalisai tout à voup que depuis quelques temps déjà je n'entendais plus leurs voix réjouies et que je ne voyais plus personne. Ils avaient tous disparu , j'étais vraiment tout seul.

34)Puis je fis une autre découverte : je m'aperçus tout bonnement que je ne savais pas où j'étais.

35)Dis-moi comment t'appelles-tu ?

36)Qu'est-ce qué lui il faire ici ?

37)Tu es perdu ? J'ai suivi la fanfare répondis-je

38)Quel âge as-tu ? Quatre ans et demi

39)Es-tu es venu d'Aké à pied ? D'où es-tu parti ?

40)Tu as soif ?

41)Tu en veux encore ?

42)Vous avez entendu ? il a faim

43)Donnez à manger à mon enfant ! cria t-elle. Maman , pourquoi le laissez-vous mourir de faim ? Mon seigneur et Mari dit qu'il a faim et vous ne vous précipitez pas pour lui donnez à manger. Très bien , je l'emmène chez moi pour le faire manger.

Chapitre IV

44)Tu vas me laisser te laver , oui ou non ? Laisse moi faire la figure tout seul.

45)J'obéis.

46)Cela me paraissait être une espèce de test. Peut-être que si je réussissais , elle allait me laisser me laisser me laver le visage tout seul.

47)Je ne fais pas comme il faut ? demandai-je.

48)Si tu crois que parce qu'on t'a accepté à l'école , tu es un grand garçon à la maison , eh bien tu te trompes ; tu as encore beaucoup à apprendre.

- 49) Tu sais ce que Maman va te faire lorsque je vais lui dire ?
- 50) O pa mi o !
- 51) Tani yen ? Tani lo'gun nbe yen ? Tani ?
- 52) Qu'est ce que tu as à hurler comme ça ?
- 53) Tu veux faire peur à tout le monde ?
- 54) Tu sais ce qu'il s'est passé ce matin ?
- 55) Non , mais je n'ai pas peur de l'eau. Si j'avais peur , pourquoi est-ce que j'aimerais aller me baigner sous la pluie ?
- 56) To o , dit-elle
- 57) Pourquoi est-ce que toute la ville a prié pour la pluie ?
- 58) Mais mon chéri , es-tu sur qu'il peut comprendre toutes ces discussions que tu lui accordes ?
- 59) C'était samedi ; comme il n'y avait pas classe , elle voulait me mettre à contribution dans sa boutique. J'ai des devoirs , protestais-je.
- 60) Tu sais ce qu'il a dit au sacristain dimanche dernier pendant l'office de l'après-midi ?
- 61) Tu sais ce qu'il a répondu ton fils ? Qu'est ce qu'il a dit ?
- 62) Comment le sacristain avait-il pu faire une chose pareille ?
- 63) Quand a-t-il dit cela ? Demande-lui. C'est ton fils. Omo , allons-y.
- 64) Pourquoi l'as tu amené ?
- 65) Pourquoi as-tu fait cela ? J'ignorais ce que j'avais fait.
- 66) D'où venais-tu ? Iwaju-ile
- 67) Tu comprends. Oui , Père
- 68) et j'obéis à ses instruction
- 69) Qu'est ce que ta main fait sur ta bouche ? Ma main ? Ma bouche ? Je revis rapidement ce que je venais de faire.
- 70) Tu ne sais donc pas ce que tu fais à chaque fois que tu passes devant ce lave-mains ?

Chapitre V

- 71) Vous connaissez l'endroit où les écoliers font leurs modelages.

72) Les plus enthousiastes approuvèrent de la tête. Oui , une baleine c'est énorme. Plus grand qu'une maison. Plus grand qu'un bateau. Plus grand qu'un avion.

73) Je lus: La maison de mon père est plus grosse que la baleine.

74) Tu ne peux pas te mettre à frissonner ? Je n'ai pas froid. Qui est-ce qui t'a demandé si tu avais froid ? Tu m'as dit : tu ne peux pas te mettre à frissonner ? Idiot. Odè

75) Qu'est ce que tu en penses ? Quel idiot !

76) Ecoute imbécile , tu poses vraiment trop de questions.

77) Et comment avez-vous découvert que j'avais un jardin ?

78) Ye e ! Mo k'eran !

Chapitre VI

79) C'est pour quoi , toutes ces valises ?

80) S'il a besoin d'argent de poche , il n'a qu'à venir me voir.

81) Je me demandais ce que ma soeur pensait de tout cela , elle à qui était refusées les joies de l'intimité que me valait ma situation privilégiée dans la chambre de mon père.

82) La tortue mentait évidemment.

83) Qu'est ce qui te prend ?

84) Est-ce que tu ne sais pas que tu dois frapper avant d'entrer dans la chambre de Papa ?

85) Depuis quand est-ce que tu es Papa ?

86) Qu'est ce que ça change ?

87) allez , viens. Maman veut savoir ce que tu fais encore ici. Pourquoi est-ce que tu n'as pas encore pris ton bain ?

88) Qu'est ce que je vais voir ?

89) Pourquoi faut-il toujours que tu continues tes questions ? C'est ce qui ne va pas avec toi : tu aimes trop discuter , tu t'imagines être un autre Papa , hein ?

90) Qu'est ce que je vais voir ?

91) Papa ne t'a pas dit qu'il allait faire un voyage ? Où ça ? Tu vois c'est toujours une erreur de répondre même à une seule de tes questions. Tout ce qu'on y gagne c'est une autre question.

92) Wole , pourquoi ne dors-tu pas avec les autres cette nuit ? Ce n'est pas parce que ton père est revenu que tu dois les abandonner. Et ton petit frère a pris l'habitude de

descendre te retrouver pour dormir avec toi.

93) Ladipo grandissait vite dans son petit lit. Il était né avec une énergie bruyante et excessive qui constituait pour moi une raison supplémentaire de fuir le dortoir maternel.

94) Je me dis alors que cet enfant était vraiment né stupide puisqu'il voulait à tout prix quitter la paix et la protection de son lit.

95) Est-ce que c'est bien pour toi ? demanda-t-elle sur un ton péremptoire.

Chapitre VII

96) Si je commence à changer, tu me le diras, hein ? De quoi est-ce que tu parles ? dit-elle. Tu n'as pas remarqué ? Joseph, Lawanle, Nubi, tout le monde change. Papa et Maman ont changé. Même M. Adelu a changé.

97) Il était repris HONORE TON PERE ET TA MERE ; c'était le moment de se tenir tranquille. Dans la maison, SOUVIENS TOI MAINTENANT DE TON CREATEUR.

98) Celui de Folsade fut permanent. Elle arriva après Dipo, mais contrairement à Dipo, c'était un enfant calme. Et puis un jour, du matin jusqu'au soir, elle se mit à crier.

99) Un jour, je trouvai la servante assise toute seule, en train de pleurer. Depuis quelques temps, j'avais remarqué qu'on la voyait souvent seule. Les autres refusaient de lui parler. J'aperçus une assiette de nourriture à côté d'elle, elle n'y avait pas touché. Lorsque je lui demandai ce qu'il n'allait pas, elle m'effraya par ses pleurs qui redoublèrent brusquement et il me fallut un bon moment pour que je comprenne ce qu'elle disait dans ses sanglots.

100) Je jure que je ne l'ai pas laissée tomber. Je jure par Dieu que je ne l'ai jamais laissée tomber. Mais qu'est-ce qu'il peut comprendre ? QU'est-ce qu'il peut comprendre ?

101) Où vas-tu ?

102) Pour quoi faire ?

103) Je te dis que tu n'iras pas. Reviens ici !

104) Tu as entendu ce que je t'ai dit ?

105) Et qu'est-ce que tu dis quand on te parle ?

106) Qu'est-ce que tu regardes comme ça ?

107) Je vais dire à Maman que tu as encore une fois été impoli.

108) Pour qui tu te prends ?

109) Qu'est-ce qui te prend Wole ? Pourquoi est-ce que tu veux te disputer avec tout le monde ? Laisse-moi tranquille.

110)De qui parlaient-ils ?

111)Wole , o to , o to.

112)Ce n'est qu'un bébé tu sais ; tu n'aurais pas du prendre au sérieux comme ça.

113)Nous adorions Dipo , Tinu et moi. Son énergie et son humour étaient pour nous un divertissement perpétuel. De plus , il était considéré comme trop jeune pour être puni et nous mettions sur son compte un grand nombre de sottises. Il était toujours prêt à admettre que c'était lui qui avait cassé un vase que Tinu ou moi avions renversé en nous battant, ou qui avait oublié de fermer la porte et laissé entrer les chèvres.

Chapitre VIII

114)La lumière coutait cher et il fallait l'utiliser judicieusement.

115)J'espère que le leki était bon ce matin

116)Qui est-ce chéri ? Est ce quelqu'un que je connais ?

117)Est ce que vous allez me dire que votre père a mangé tout ce qui se trouvait dans tous les plats à lui tout seul ? dit-elle sur un ton de menace.

118)Mais , mon chéri , es-tu sur que tu as assez à manger ? Bien sur. Est-ce que j'ai l'air mal nourri ? Non , mais.

119)Est-ce que tu écoutes , mon chéri ? Je veux être sur que tu en aies assez.

120)A toutes nos questions , Chrétienne Sauvage refusa de répondre , se contentant de dire qu'il était rentré en permission sans prévenir et qu'il avait rejoint sa nouvelle affectation.

121)Il disparut peu de temps après le petit déjeuner alors qu'il venait de recevoir une correction , quelques coups légers pour un délit quelconque. C'était pour notre frère un nouveau monde que celui des corrections, aller au coin , ou se pencher : le coupable devait se tenir sur une jambe, lever l'autre et se pencher en avant en appuyant un doigt sur le sol. L'autre bras était placé en pénitence sur le dos courbé. Une autre punition favorite consistait à rester debout les bras en croix parallèles au sol. Le baton s'abattait sur les doigts du mécréant dont les bras faiblissaient , de même lorsque l'on se penchaient , toute tentative de changer de Jambe valait au délinquant des coups sévères sur le dos.

122)Dipo avait vu tous les membres de la famille subir l'une ou l'autre forme de punition comme quelque chose de tout naturel.

123)Le monde ligué des enfants avait formé son innocence à avouer des délits qu'ils n'avaient jamais commis , parce qu'il était trop jeune pour être puni.

124)Quant à Dipo , dès le lendemain , il était redevenu aussi diable et aussi turbulent que jamais.

125) Nous nous mîmes à le considérer comme une sorte d'être à part , de toute évidence indestructible

Chapitre IX

126) L'ancien attendait , notre chaperon souriait et expliquait : Ils ne savent pas se prosterner , je vous en prie , ne vous offensez pas.

127) Dobalè

128) Mais j'aurais utilisé toutes les ruses du monde pour éviter de me prosterner dans ces rues dont la poussière vous collait aux vêtements , aux cheveux et à la peau , sans même que vous ayez à vous traîner par terre , ou de mettre le nez dans une flaque d'urine humaine ou canine.

129) Il ne s'agissait pas seulement de censurer la GOURMANDISE ; elle avait une peur morbide de nous voir empoisonnés.

130) Les maisons de ces marchandes nous remplissaient de mélancolie , leur misère ne pouvait se cacher.

131) De temps à autre , il inventait une fausse alerte: Attention , un scorpion , me faisant sauter en l'air.

132) Qu'est-ce que tu fais ? Les noix ne sont pas de ce côté là.

133) Je lui obéis.

134) Je veux être Docteur , dis-je.

135) C'est ça ce que t'on apprend. demanda t-il

136) Je crois qu'ils ont peur d'être renvoyés de l'école s'ils me touchaient.

137) Chaque fois que nous rentrons à la maison les vêtements déchirés ou que quelqu'un vient dire que nous sommes battus , nous sommes punis.

138) Qu'est-ce que tu en penses, Père ? On se fait battre dehors , et lorsqu'on rentre à la maison on se fait battre encore une fois. C'est pas normal quand même.

139) Ils disent qu'il n'y a que les enfants mal élevés qui se battent , c'est l'oeuvre de Satan. Le pire , c'est que tout le monde à Ake sait qu'on se fait fouetter quand on se bat. Alors ceux qui ne fréquentent notre école en profitent. Ils n'ont pas peur d'être punis et ils nous provoquent en nous disant: Défends-toi si tu oses. Ils nous frappent et ils se sauvent.

140) Si tu réussis l'examen du Lycée National , tu vas quitter ta famille et vivre dans un internat. Pour la première fois de ta vie , tu seras tout seul , loin de tes parents , et tu n'auras que neuf ans et demi

141) Je me préparai à lui exprimer mon désaccord , à l'assurer que je n'avais pas peur de quitter ma famille , qu'au contraire , j'étais prêt à tout faire pour pouvoir la quitter. Je ne voulais pas qu'il proteste auprès D'Essay en disant que j'étais beaucoup trop jeune. Tu crois que je suis trop jeune pour quitter la famille , n'est ce pas , Père ? Non , les enfants quittent leur famille pour beaucoup de raisons , pas seulement pour les livres.

142) est-ce que tu n'as pas remarqué que tes camarades de classe sont beaucoup vieux que toi ? Je lui dit que c'est exact. Mais je les bats tous en classe , l'assurais-je. Je n'ai aucune difficulté.

143) Ayo est comme ça , plein d'ambition pour toi. Il veut envoyer son fils à la bataille et , crois-moi , le monde des livres est un champ de bataille ; c'est même un champ de bataille plus dur que ceux auxquels nous avons été habitués. Et comment est-ce qu'il le prépare ? En lui bourrant la tête des livres. Mais l'étude des livres et surtout le succès dans l'étude des livres ne font que créer d'autres batailles. Est-ce que tu sais ça ?

144) J'étais maintenant vraiment inquiet.

145) Les humains sont ce qu'ils sont. Certains sont bons , d'autres sont méchants. Et il y en a qui deviennent méchants simplement parce qu'ils sont poussés à bout. L'envie. Hm, il ne faut pas que tu comettes l'erreur de croire que l'envie n'est pas un mobile puissant chez beaucoup. C'est une maladie que tu trouveras partout , oui , partout. Ta mère le sait bien. Je l'ai vu.

146) Où est-ce qu'on va ? Est ce que tu es bien réveillé ?

147) Viens t'asseoir ici , ordonna Père en m'indiquant le siège en tronc de palmier. J'obéis. Quittant la porte , il vint se mettre en face de moi. Tu te rappelles ce que nous en avons dit hier ? Oui , répondis-je. Bon. Maintenant , écoute-moi bien. Ce que tu vas subir est douloureux mais ... REGARDE-MOI !

148) Il semblait attendre une réponse et je lui dis: Non , je ne pleurai pas. Je sais bien que non. Je voulais seulement te rappeler, au cas où tu oublierais. Ça va te faire mal évidemment, tu n'es pas en bois , ça va surement te faire mal. Mais tu ne dois pas pleurer.

149) J'étais maintenant totalement paralysé par la peur , mais cela n'empêchait pas mon coeur de battre follement. Je m'attendais au pire. Je n'avais toujours pas la moindre idée de ce qui allait se passer , je savais seulement qu'on ne voulait pas que je pleure , si douloureux que ce fût.

150) Lorsque Folasade est morte , j'ai pleuré.

151) Wole , tu as été fort. Tu t'es comporté comme un vrai Akin. Maintenant écoute-moi. Ecoute-moi très Attentivement, et ceci malgré tout ce que tout le monde , TOUT LE MONDE pourra te dire... Si on te dit le contraire , dis que c'est moi qui l'ai dit...

152) Tu comprends ce que je te dis ?

153) On va t'apporter ton petit déjeuner. Ne mange rien d'autre. Aujourd'hui et demain , ne mange que ce que je t'envoie. Tu as compris ?

Chapitre X

154) Je chantais pour me donner du courage face aux dangers de l'obscurité , aux silhouettes qui y glissaient et qui , à ma connaissance , auraient bien pu être des esprits ou des voleurs d'enfants.

Chapitre XI

155) Tu ne dois pas te laisser vaincre par quoi que ce soit , commença-t-il , parce que tu es l'homme de la famille , et si tu n'es pas fort , que peux-tu demander à Tinu et aux autres de faire ? Ce que tu dois poursuivre en tout temps , ce sont tes études. Ne les néglige pas. Et tu sais que j'ai toujours souhaité te voir entrer au Lycée National.

156) Tu es l'homme de la famille , n'oublie pas que les autres te respecteront. Il ne faut pas les décevoir. Il ne faut jamais les décevoir. dit-il en secouant la tête pour marquer ses paroles.

Chapitre XII

157) Le grand qu'il l'avait volé , dont tout le monde savait qu'il l'avait volée , et qui savait que nous le savions tous , avait déjà griffonné son propre nom au travers à l'intérieur comme à l'extérieur. Ce geste établissait sa propriété et personne ne pouvait faire grand-chose , pas même le professeur à qui j'avais signalé sa perte ainsi que mes soupçons.

158) Je me mis instinctivement à étudier de très près mes nouveaux compagnons et à rechercher les voies et moyens de survivre au milieu d'eux.

159) Le L.A était à juste titre considéré comme une école d'aguerrissement , comme un terrain d'entraînement pour apprendre à survivre.

160) Mais le grand scandale , ce fut lorsqu'un élève de Terminale , un responsable de section , fit un enfant à une jeune fille. Le cas n'était pas rare.

161) Ce responsable était très aimé. Il était boiteux mais cela ne le handicapait en rien. Il commandait les élèves d'une main ferme mais avec tant d'humour que personne n'éprouvait le moindre ressentiment à son égard.

162) M. Kuforiji n'aimait guère renvoyer un élève et ruiner , ainsi sa carrière , surtout s'il s'agissait d'un élève de Terminale , mais l'offense était assez grave pour mériter un chatiment exemplaire. Il choisit la correction publique , devant le lycée réuni au grand complet. Pour un responsable de section, même au LA , c'était une sérieuse humiliation. Et le nombre de coups était sans précédent: trente-six !

163)Eyin omo Satani ! Idiots éffrontés incorrigibles, vous croyez vraiment que cela mérite des applaudissements ? Awon omo alaileko. Vous devez avoir l'âme totalement corrompue. Sortez ! Rompez !

164)Toute section qui ne savait pas bien chanter devait être punie.

Chapitre XIII

165)Pour une femme de maître d'école , tu es remarquablement douée pour déranger la concentration des élèves !

166)Ils n'ont pas de coeur ces gens-là. Ils vous regardent comme s'ils n'avaient ni chair ni sang tant que vous ne leur avez pas donné ce qu'ils veulent.

167)Comment est-ce que nous allons payer puisqu'ils nous ont pris les choses que nous allions vendre ?

168)Pour la première fois , je quittais Abeokuta sans mon père ni ma mère.

169)Ce que vous avez fait là peut vous conduire en prison. Vous êtes des voleurs , des brigands.